

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 1

Artikel: A propos du symposium international : "Les femmes dans les forces armées"
Autor: Dumitrescu, Dan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345060>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ERSCHLOSSEN EMDDOK

MF 389 1 1145

A propos du Symposium international

«Les femmes dans les forces armées»

par le docteur ès sciences Dan Dumitrescu

Initiative du Groupement de l'Instruction

En automne 1990 se sont déroulés, au château de Wolfsberg (Ermatingen), les travaux du Symposium international «Les femmes dans les forces armées» organisé par le Groupement de l'Instruction du Département militaire fédéral. Y ont participé les représentants de 17 pays: Allemagne (5), Autriche (2), Belgique (1), Canada (2), Danemark (4), Etats-Unis d'Amérique (4), Finlande (1), France (2), Grande-Bretagne (6), Israël (5), Italie (2), Norvège (4), Nouvelle-Zélande (1), Pays-Bas (12), Suède (18), Suisse (27) et Yougoslavie (1).

Notre conseiller fédéral

Les organisateurs ont choisi trois thèmes généraux: I. Les femmes dans les forces armées avant 1900 (quatre conférences); II. Les femmes aux combats du XX^e siècle (cinq conférences); III. L'intégration des femmes dans les armées d'aujourd'hui (huit conférences). Deux tables rondes ont été également organisées – l'une pour les thèmes I et II, l'autre pour le thème III. Le court exposé fait par le conseiller fédéral Kaspar Villiger, la présentation de la bataille de 1499 (guerre de Souabe) par le Dr. Michel

Guisolan, directeur des Archives du canton de Thurgovie, et la visite du château d'Arenenberg ont complété le programme du symposium.

Elles accompagnaient déjà leur mari

Les quatre conférences couvrant LE PREMIER THÈME ont mis en évidence quelques exploits isolés de rares femmes qui, de temps à autre, accompagnaient leurs maris sans toutefois

participer effectivement aux combats. Vivandières, infirmières (souvent professionnelles), elles s'adjoignaient aux troupes, faisant maintes fois preuve de témérité. Plus d'une fois, des femmes-soldats déguisés en hommes furent trouvées mortes sur le champ de bataille. De même, le nom de l'héroïne finlandaise Lotta Svärd, qui se porta volontaire et reconforta beaucoup de soldats pendant la guerre finno-russe de 1808, fut donné aux volontaires féminines des forces armées finlandaises.



Des femmes pilotes

A notre avis, LE DEUXIÈME THÈME du symposium – «Les femmes aux combats du XX^e siècle» – soulève avant tout un problème de fond, savoir la véracité des sources d'informations, surtout après la Révolution d'octobre 1917 quand les communistes, d'une part, imposèrent par la force la dictature du prolétariat et, d'autre part, faussèrent sciemment et systématiquement toutes leurs «statistiques» au profit d'une propagande éhontée menée depuis bientôt 75 ans. Etant donné qu'ils polluent volontairement leurs sources officielles, il est tout à fait logique d'envisager que toute référence à des renseignements fournis par ces propagandistes professionnels et leurs émissaires occidentaux n'a pas la moindre valeur informative; elle ouvrirait, bien au contraire, de grandes voies aux flots de messages désinformateurs. Telles, par exemple, ces quelques lignes qui glorifient les hauts faits des femmes soviétiques: «Répondant à l'appel de Lénine, de jeunes organisatrices bolcheviques se mirent à l'œuvre. *Le rôle que jouèrent ces femmes héroïques de la révolution mérite de faire l'objet d'un ouvrage*¹. Appartenant pour la plupart à l'intelligentsia, elles se consacrèrent avec ardeur à la défense du pays et à la révolution», écrit George St. George², grand admirateur du système communiste. Mais cet auteur va encore plus loin et affirme: «*L'héroïsme des femmes soviétiques devrait faire l'objet*



*d'un ouvrage spécial (un de plus! NDD), car, en dernière analyse, ce fut le véritable facteur qui empêcha la réalisation du terrible rêve nazi*³ (...) De nombreux régiments des forces aériennes étaient entièrement composés de femmes pilotes. Des milliers de femmes étaient franc-tireurs et canonnières et luttèrent côte à côte avec les hommes.» Voilà le type classique de «superwomen made in USSR» censé inculquer des complexes d'infériorité même aux plus courageuses des femmes occidentales!

Et si les informations étaient fausses?

D'autre part, il n'y a pas de comparaison possible entre

les armées des pays «socialistes» – où les rênes du pouvoir militaire sont entre les mains des plus hauts responsables du Parti communiste – et les armées occidentales. Si, lors de la Seconde Guerre mondiale, l'engagement des femmes dans les forces armées soviétiques et yougoslaves – sujets traités au symposium d'Ermatingen – était quasiment obligatoire, dans les armées occidentales cet engagement reposait sur le volontariat.

Dans son brillant exposé «Frauen in den sowjetischen, tschechoslowakischen und ungarischen Streitkräften seit 1917 und im 2. Weltkrieg», le docteur Peter von Gosztony (Schweizer Osteuropabibliothek, Bern) a clairement

insisté sur les «informations» faussées par la propagande soviétique: «Über ihre Kriegserinnerungen wurden nach 1945 viele Heldepenen, Filme und Bühnenstücke verfasst und verbreitet. Die meisten davon dienten der Propaganda.» Remarquable, également, la conférence du lieutenant-colonel Sampo Ahto (Helsinki): «Die finnische Lottabewegung im Zweiten Weltkrieg».

Les conditions de certains pays sont différentes

Mis à part une présentation de dernière minute et assez sommaire de la femme chinoise dans l'Armée populaire de Libération, LE TROISIÈME THÈME – «L'intégration des femmes dans les armées d'aujourd'hui» – fut consacré en exclusivité aux armées des démocraties de type occidental (américaine, britannique, canadienne, néo-zélandaise, suédoise, israélienne et helvétique)⁴. Une synthèse des conférences fut présentée par le docteur Reuven Gal, directeur de l'Institut israélien d'Etudes militaires Zikhron Ya'akov. L'intégration des femmes dans les forces armées est, selon lui, le reflet de l'intégration de la femme dans la société occidentale actuelle; il ne s'agit donc ni des aptitudes physiques ni du courage des femmes, le problème de l'intégration étant uniquement d'ordre sociologique. D'autre part, le spécialiste israélien souligna à juste titre la différence nette qui existe entre les pays qui sont

obligés de repousser continûment leurs ennemis – exemple, l'Etat d'Israël qui, depuis 1948, a dû mener pas moins de six guerres (!) – et ceux qui, après la Seconde Guerre mondiale, ont vécu une période moins dramatique. Aussi, plus les menaces

justes». En revanche, presque aucune allusion à l'ennemi que des prestidigitateurs professionnels ont escamoté. Alors, à quand un symposium sur les forces armées soviétiques?

D. D.



M^{me} Pollak, brigadier, cdt SFA

d'invasion d'un pays sont imminentes, plus l'intégration des femmes dans les forces armées est-elle évidente.

Deux tables rondes incitèrent les participants à des discussions fort intéressantes et utiles, pimentées agréablement par l'intervention rocambolesque d'un «pacifiste» allemand qui se donna le ridicule de soutenir la thèse léniniste des guerres «justes» et «in-

¹ Tous les mots mis en italique dans les citations le sont de par la volonté de l'auteur.

² *La femme soviétique*, par George St. George. Editions Stock. Paris, 1975.

³ On aura remarqué l'«oubli» de l'auteur de mentionner la contribution décisive des Alliés occidentaux à la victoire sur les Nazis. D'autre part, le fameux «héroïsme des femmes soviétiques» ne fut pas à même de sauver l'URSS du marasme économique. Décidément, sans l'aide occidentale, cet «héroïsme» ne semble pas très efficace.

⁴ Cette énumération respecte l'ordre des conférences.